

II

La rose est utile pour bien des maux ici-bas ; mais Marie n'est-elle pas pleine de bonté et de tendresse pour ses enfants. N'est-elle pas toujours la Divine Secours ?

Je ne sais plus combien de variétés de roses il existe, par leurs doctes croisements nos voisins, (les Américains, se chargent d'ailleurs d'en augmenter le nombre chaque année ; mais je sais bien qu'il serait plus facile de connaître le chiffre de ces fleurs d'un jour, que d'apprendre les différents vocables sous lesquels la dévotion catholique a honoré et imploré Marie.

Un des principaux, précisément, est celui de Notre-Dame du Rosaire.

Et ne trouvez-vous pas, comme ce mot est encore bien choisi ?

D'abord les prières étant les fleurs de l'âme, quand nous les récitons, n'est-ce pas comme si nous les effeuillions en jonchée pieuse devant Marie ? Quand nous attestons notre foi par le *Credo*, quand nous disons *Notre Père* à Dieu qui est dans les cieux, quand nous saluons Marie pleine de grâce, quand nous empruntons le *Gloria Patri* à la liturgie du ciel, ne sont-ce pas des roses que nous répandons devant Notre-Dame ?

Le parfum qui est l'âme de la fleur ne manque pas non plus : Dominique (de Guzman) a eu soin de surajouter la méditation des mystères de la joie, de l'angoisse et du triomphe à la récitation des formules déjà sublimes. Le Rosaire est la fleur de l'âme, vous dis-je.

La rose me rappelle encore Marie, par sa beauté : *forma mea*, est-il dit de la Vierge Mère de Dieu.

La couleur de cette fleur m'évoque aussi un souvenir : tout à la fois celui de la neige et celui du sang, la blancheur et l'incarnat, la couleur de la Reine des Vierges et celle de la Reine des Martyrs.

Les épines de la rose ont aussi leurs symboles : saint Ambroise nous les expose dans son récit de l'œuvre des six jours :

“ Créée d'abord sans épines au paradis terrestre, nous dit-il, la plus belle des fleurs brillait sans menacer la main qui la cueillait ; mais bientôt les épines ont environné sa corolle et aujourd'hui la rose est la figure de la vie où les joies sont voisines des deuils.

“ Il faut
croître les é
homme ! lai
près de toi

Marie est
ture : Rosa
sait qu'aim
et sauver.]
l'éternité.

Mais héla
yeux de cha
de nous am
enivrant, la
nés pour le
coupables.
pourquoi, a
l'égarement
cœur : Cou
Hâtons-nous
serons dema

C'est là le
des sens ; c
plaisir, plong
mais bientôt
d'être somb

C'est pour
pendant ce
réunir chaq
nous dire :
plantés au bo
aquarum, fru
ces paroles
Sur ce, je

Montréal,